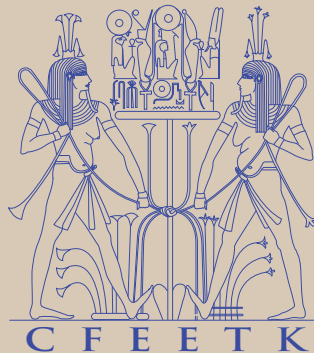


CAHIERS DE KARNAK



14

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak
Cairo
2013

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MSA-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 14
2013



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde Les mystères d'un sphinx.....	I-II
Mansour Boraik The Sphinx Avenue Excavations. Second Report	13-32
Mansour Boraik A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report	33-46
Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010).....	47-77
Mansour Boraik, Mohamed Naguib Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples.....	79-191
Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal	193-229
Jean-François Carlotti, Philippe Martinez Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak	231-277
Silvana Cincotti « Les fouilles dans le Musée » : la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud.....	279-285
Romain David La céramique d'un habitat du v ^e siècle à Karnak.....	287-297

Catherine Defernez Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak.....	299-331
Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer Un <i>hiereus</i> en écriture démotique à Karnak	333-336
Amr Gaber Aspects of the Deification of King Sety I.....	337-382
Luc Gabolde Remarques sur le chemisage des obélisques de la <i>Ouadjyt</i> et sa datation	383-399
Jérémy Hourdin À propos de la chapelle d'Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale	401-423
Charlie Labarta Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak	425-436
Nadia Licitra La réfection de l'enceinte du temple d'Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak	437-445
David Lorand Une « Chapelle des Ancêtres » à Karnak sous Sésostri I ^{er} ?	447-466
Christophe Thiers <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (II)	467-491
Christophe Thiers, Pierre Zignani Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain.....	493-513
English Summaries	515-520

UNE STÈLE DE RAMSÈS II AU MAGASIN CHEIKH LABIB DE KARNAK

Charlie Labarta (univ. Montpellier 3 – CNRS, UMR 5140)*

LES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DU CFEETK contiennent plusieurs clichés de fragments appartenant à une stèle en granite rose, mentionnant l'an 37 du règne de Ramsès II et conservés au magasin Cheikh Labib¹. Le Porter & Moss² la référence et précise qu'elle a été trouvée entre le III^e et le IV^e pylône dans le temple d'Amon-Rê à Karnak. Le contexte et la date de sa découverte sont actuellement inconnus (**fig. 1**)³. La stèle est gravée au dos d'une table d'offrandes au nom de Montouhotep II composée de quatre bassins⁴; bien que cette dernière ait été publiée par L. Habachi en 1963⁵, la stèle n'a, à notre connaissance, pas fait l'objet d'une étude détaillée.

* Je remercie Christophe Thiers et Mansour Boraik, co-directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Etude des Temples de Karnak (MEA/USR 3172 du CNRS), Ibrahim Soliman, directeur du site de Karnak ainsi que Sébastien Biston-Moulin (USR 3172 du CNRS) pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées. Je tiens également à remercier Bernard Mathieu (Université Montpellier III, CNRS UMR 5140) pour ses précieux conseils.

Ce travail fait suite au dépouillement de la documentation ramesside présente dans le temple de Karnak dans le cadre du projet d'index global de Karnak (USR 3172 du CNRS, CFEETK – LabEx Archimède, programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01).

1 Trois fragments épigraphiés peuvent lui être attribués : bloc 93CL2341 (36×31,5×41 cm ; cliché CFEETK 39879_15) ; bloc 93CL2320 (40, 5×34×34 cm ; cliché CFEETK 39784_43) ; bloc 93CL2328 (fragments remontés, 103×146,5×58 cm ; cliché CFEETK 40532_55 ; 32352 ; 98960).

2 PM II², p. 298 ; Arch. Lacau phot. A. XIII, 34.

3 Les clichés de la stèle les plus anciens appartenant au fonds photographique de H. Chevrier (**fig. 1**) laisseraient supposer que la date de sa découverte se situe entre 1926 et 1954, période durant laquelle il était en poste à Karnak. Néanmoins, on ne peut en déduire aucune information définitive dans la mesure où ce fonds contient également des photographies plus récentes (1954/1966).

4 La table d'offrandes est incomplète, plusieurs fragments lui sont attribués mais ils ne présentent pas de face correspondante au remplissage en stèle : bloc 93CL2322 (60×45×13 cm) ; bloc 93CL2325 (92×19,5×29 cm) ; bloc 93CL2051 (37×32×10,5 cm) ; bloc 93CL2277 (39×44×11 cm) ; bloc 93CL2327 (114×39×21 cm) ; bloc 93CL1326 ; bloc 93CL2326.

5 L. HABACHI, « King Nebhepetre Mentuhotep: His monuments, Place in History etc. », *MDAIK* XIX, 1963, p. 33-35, pl. IX. La table d'offrandes a été par la suite commentée par J. BAINES, *Fecundity Figures*, Warminster, 1985, p. 150-151, fig. 94 ; L. POSTEL, *Protocole des souverains égyptiens et dogme monarchique au début du Moyen Empire, des premiers Antef au règne d'Amenemhat Ier*, *MRE* 10, 2004, p. 332-333 ; L. GABOLDE, *La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu*, p. 172-173 (à paraître). Du règne de Montouhotep II, on recense également une autre table d'offrandes en granite rouge découverte à Dendara mais ne présentant que trois bassins (S. CAUVILLE, A. GASSE, « Fouilles à Dendara. Premiers résultats », *BIFAO* 88, 1988, p. 26-27, fig. 2 et pl. 3).

Description générale

Il s'agit d'une stèle aujourd'hui incomplète composée de trois fragments principaux présentant onze lignes de texte. La restitution des fragments de la table d'offrandes publiée par L. Habachi⁶ permet de replacer les fragments de la stèle (**fig. 2**) : le fragment 93CL234I (présentant trois débuts de lignes) se place au même niveau que le fragment 93CL2320 (présentant trois fins de lignes) tandis que le fragment 93CL2328⁷ constitue la partie inférieure de l'inscription. Le montage de L. Habachi permet aussi de déterminer les dimensions totales de la stèle qui sont de 3,30 m de haut sur 1,46 m de large⁸. Elle portait un texte composé d'au moins dix-huit lignes gravées en creux peu profondément, avec une hauteur extérieure de lignes d'environ 9,6 cm⁹.

La conservation des fragments est inégale. Le fragment supérieur gauche (93CL2320) ainsi que toute la partie inférieure gauche du fragment principal (93CL2328) présentent des signes endommagés, tandis que sa partie droite, conserve une gravure plus nette.

La partie centrale de l'inscription (l. 4-10) n'a pas été conservée ; on peut observer sur les fragments des traces de débitages, résultat de l'emploi de coins éclateurs¹⁰. La forme générale sphérique de cette partie pourrait laisser supposer que la stèle a été débitée pour être en partie réemployée en meule. Cette pratique a été fréquemment utilisée à l'époque romaine puis copte, au vu des nombreuses meules, colonnes et autres monuments en granite, remplois d'éléments pharaoniques, qui emplissent les banquettes des temples¹¹. Les gravures d'origine ne sont pas toujours assez bien conservées pour permettre une éventuelle attribution à quelque monument que ce soit. Il est donc peu probable que l'on retrouve un jour les fragments manquants, qu'ils aient effectivement été réutilisés ainsi ou non.

Concernant la partie supérieure manquante de la stèle¹², deux possibilités se présentent : soit le fragment 93CL234I (indiquant l'an 37 de Ramsès II) constitue le début du texte, ce qui implique un registre supérieur

6 L. HABACHI, *op. cit.*, fig. 13, pl. IX.

7 Ce bloc est composé de plusieurs petits fragments qui ont été d'abord partiellement remontés par H. Chevrier puis ont été restaurés dans les années 1990 par le CFEETK. Les traces de restauration peuvent à certains endroits de l'inscription masquer une partie de la gravure des signes.

8 L. Habachi indique cependant des dimensions différentes (4,50 m de haut sur 1,50 m de large) dans sa publication (*ibid.*, p. 33) ; bien que sa propre restitution (*ibid.*, fig. 13) ainsi que la vérification des mesures sur les fragments eux-mêmes permettent de définir une hauteur égale à 3,30 m.

9 Les lignes ne sont pas toutes régulières, leurs hauteurs varient entre 9,5 et 10 cm pour la plus large. Par ailleurs, lorsque les fragments du bloc inférieur (93CL2328) ont été remontés, la partie gauche n'a pas été raccordée à l'exacte horizontale, ce qui explique que la fin des lignes soit plus basse que le début. Nous avons, pour la reconstitution des parties manquantes, pris les mesures au niveau du début des lignes sur la partie droite du bloc.

10 Nous ne pouvons dater le moment du débitage de la stèle puisque cette technique a commencé à être utilisée à partir de l'époque ptolémaïque et fait encore partie des techniques traditionnelles du tailleur de pierre, voir J. ABDUL MASSIH, J.-Cl. BESSAC, *Glossaire technique trilingue de la pierre, l'exploitation en carrière, Guide archéologique* 7, 2009, p. 45.

11 Peu de ces remplois en granite ont été publiés ; on peut cependant citer, pour le temple de Karnak, l'article de G. Charloux, J.-Fr. Jet (« Recherches archéologiques dans la cour nord du VI^e pylône », *Karnak* 12, 2007, p. 292-296) mentionnant des éléments pharaoniques réemployés dans un presseur à huile d'époque tardive, ainsi que l'article de L. Gabolde (« An Atlas of the Obelisks of Karnak in Preparation », *EA* 37, 2007, p. 33-35) concernant des fragments d'obélisques réemployés en meules. Provenant du temple de Dendara, un linteau au nom de Thoutmosis III réemployé en meule a également été publié par L. Gabolde (« Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon », *BIFAO* 99, 1999, p. 195-200). Découvert à Tôd, un torse de statue osiriaque de la XII^e dynastie est mentionné par L. Postel (« Sanctuaires et nécropoles de Tôd au Moyen Empire », *Senouy* 6, 2007, p. 20) comme ayant été également réemployé en meule.

12 Nous considérons que la stèle emploie l'intégralité de la table d'offrandes telle quelle ; puisque les graveurs de Ramsès II n'ont pas pris la peine de retailler ou d'araser les faces correspondantes à cette dernière, il est peu probable qu'ils n'aient utilisé qu'une partie de sa hauteur.

mettant en scène le roi officiant devant une ou plusieurs divinités, soit ce n'est pas le début du texte et dans ce cas, il faudrait ajouter jusqu'à douze lignes¹³ aux dix-huit lignes restituées.

La première possibilité semble tout à fait envisageable au vu des nombreux parallèles de stèles royales du Nouvel Empire présentant cette composition¹⁴; cette hypothèse permettrait d'avoir un rapport entre la hauteur du texte (2,10 m) et la hauteur totale de la stèle égal à 64 %. Cette proportion semble tout à fait correspondre à celles utilisées à cette époque pour ce type de composition qui, selon les stèles, tendent vers un rapport 2/3 (66 % à plus ou moins 10 % près) comme le montre ce rapide tour d'horizon des proportions des stèles royales de ce type et de dimensions comparables :

Stèles ¹⁵	Datation	Hauteur texte (A) en cm ¹⁶	Hauteur totale (B) en cm	Rapport (A)/(B) en %
A. Les stèles royales cintrées				
1. Stèle de Tetisheri CG 34002, Abydos ¹⁷	Âhmosis	150	225	66 %
2. Stèle CG 34010, Karnak ¹⁸	Thoutmosis III	115	170	68 %
3. Recto de la stèle CG 34025 ¹⁹	Amenhotep III	190	318	60 %
4. Stèle sud derrière les colosses de Memnon ²⁰	Amenhotep III	625	990	63 %
5. Stèle de la Restauration CG 34183 ²¹	Toutânkhamon	168	254	66 %

13 Le nombre de lignes à restituer varie selon que l'inscription est surmontée d'une décoration type disque solaire ailé ou non. La hauteur de la partie manquante étant de 1,20 m, on peut restituer au maximum douze lignes de 9,6 cm de hauteur sans décoration.

14 Voir par exemple : LÄ VI, 1986, col. 1-6, s.v. « Stele » ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne* II, Paris, 1954, p. 500-502 ; P. LACAU, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Nos 34001-34064. Stèles du Nouvel Empire, CGC*, 1909. Peu d'études sur les rapports de dimensions de stèles ont été réalisées, on consultera L. POSTEL, I. RÉGEN, « Annales héliopolitaines et fragments de Sésostri III réemployés dans la porte de Bâb al-Tawfiq au Caire », *BIFAO* 105, 2005, p. 281-282 et Chr. THIERS, *La stèle de Ptolémée VIII Évergète II à Héracléion, OCMA Monograph* 4, 2009, p. 1 pour la mise en évidence comme rapport fréquent de 1/2 entre la largeur et la hauteur d'une stèle royale. Concernant notre stèle, ce rapport (146/330) n'est pas exactement égal à 1/2 mais s'en rapproche significativement.

15 Nous avons choisi de prendre en compte les stèles cintrées car elles sont les plus fréquentes et fonctionnent de la même manière que les stèles rectangulaires en terme d'organisation entre le texte et le registre supérieur.

16 Les hauteurs de texte n'ont pas été mesurées sur place mais à partir des planches des publications concernées.

17 PM V, p. 92 ; *Urk.* IV, 26-29 ; E. AYRTON, C. CURRELLY, A. WEIGALL, *Abydos III, EES ExcMem* 25, 1904, pl. 50 (1-2), pl. 52 ; P. LACAU, *op. cit.*, p. 5, pl. II-III ; A. HERMANN, *Die ägyptische Königsnovelle*, 1938, p. 51-53 ; P. BEYLAGE, *Aufbau der königlichen Stelentexte vom Beginn der 18. Dynastie bis zur Amarnazeit, ÄAT* 54, 2002, p. 1-9, 559-561 (avec bibliographie) ; A. KLUG, *Königliche Stelen in der Zeit von Ahmose bis Amenophis III, MonAeg* 8, 2002, p. 15-21.

18 PM II², p. 94 ; *Urk.* IV, 610-619 ; P. LACAU, *op. cit.*, p. 17, pl. VII ; B. MATHIEU, « Études de métrique égyptienne, III, une innovation métrique dans une "litanie" thébaine du Nouvel Empire », *RdE* 45, 1994, p. 139-154 ; J. OSING, « Zur "Poetischen Stele" Thutmosis III », dans J. Assmann, E. Blumenthal (éd.), *Literatur und Politik im pharaonischen und ptolemäischen Ägypten, BdE* 127, 1999, p. 75-86 ; P. BEYLAGE, *op. cit.*, p. 329-341, 719-724 (avec bibliographie) ; A. KLUG, *op. cit.*, p. III-120.

19 PM II², p. 447-448 ; *Urk.* IV 1646-1657 ; W.M.Fl. PETRIE, *Six Temples at Thebes*, Londres, 1897, pl. 13-14 ; P. LACAU, *op. cit.*, p. 47-52, pl. XV-XVI ; P. BEYLAGE, *op. cit.*, p. 387-401, 737-739 (avec bibliographie) ; A. KLUG, *op. cit.*, p. 393-407.

20 PM II², p. 451 ; LD III, 72 ; *Urk.* IV 1671-1677 ; G. HAENY, *Untersuchungen im Totentempel Amenophis'III, BÄBA* II, 1981, p. 71-78, Falltafel 5b-c ; P. BEYLAGE, *op. cit.*, p. 361-377, 730-733 (avec bibliographie) ; A. KLUG, *op. cit.*, p. 376-383.

21 PM II², p. 52-53 ; *Urk.* IV 2025-2032 ; G. LEGRAIN, « La grande stèle de Toutânkhamon à Karnak », *RecTrav* 29, 1907, p. 162-173 ; P. LACAU, *op. cit.* p. 224-230, pl. LXX ; M. GABOLDE, « Aÿ, Toutânkhamon et les martelages de la stèle de la restauration de Karnak (CG 34183) », *BSEG* II, 1987, p. 37-61.

22 PM III², p. 660 ; T. MARTIN, *The Memphite tomb of Horemheb, commander in chief of Toutankhamon*, Londres, 1989, pl. 21-22 ; N. STRUDWICK, *Masterpieces of Ancient Egypt*, Londres, 2006, p. 186-187.

Stèles	Datation	Hauteur texte (A) en cm	Hauteur totale (B) en cm	Rapport (A)/(B) en %
7. Stèle des Shardanes, Tanis (stèle II) ²³	Ramsès II	204	305	66 %
8. Stèle d'Israël, verso de la stèle CG 34025 ²⁴	Merenptah	221	318	69 %
B. Les stèles royales rectangulaires				
9. Stèle, Abou Simbel ²⁵	Ramsès II	225	375	60 %
10. Stèle de la bénédiction de Ptah, Abou Simbel ²⁶	Ramsès II	245	324	75 %
11. Stèle du mariage, Abou Simbel ²⁷	Ramsès II	289	380	76 %
12. Stèle nord du mur est de la cour du VII ^e pylône, enceinte d'Amon, Karnak ²⁸	Ramsès II	434	580	75 %

Dans quelques exemples, on peut trouver un rapport se rapprochant de 3/4 (75 %) pour des stèles présentant de longues inscriptions, généralement rupestres ou intégrées à la décoration des murs des temples. Ces stèles sont généralement surmontées d'une corniche et d'un tore dont les hauteurs n'ont pas été prises en compte dans le tableau ci-dessus (pour les stèles 10, 11, 12); si on les ajoute aux hauteurs respectives (B), on obtient un pourcentage de 65 % pour la stèle 10 (H(B): 3,75 m), de 60 % pour la stèle 11 (H(B): 4,77 m) et de 64 % pour la stèle 12 (H(B): 6,77 m).

Nous ne pouvons cependant exclure la possibilité, moins probable, que la stèle ne présentait pas de scène dans le registre supérieur et qu'elle n'ait été composée que d'une seule inscription à l'image des « trois » stèles de Kamosis ²⁹, de la stèle cintrée d'Âhmosis provenant de Karnak (CG 34001) ³⁰ ou de celle au nom de Thoutmosis III (CG 34012) ³¹, dont les inscriptions sont surmontées du seul disque ailé. Cette hypothèse remettrait la datation exacte de la stèle en question, puisque la date de l'an 37 ne serait plus qu'une mention textuelle interne, impliquant une datation postérieure pour la stèle. Néanmoins, la présence d'éléments de la titulature de Ramsès II suivant cette date incite à penser que cette hypothèse est peu probable et que le fragment 93CL234I porte bien le début du texte.

23 PM IV, p. 21; KRI II, 289-291; W.M.FI. PETRIE, F.LI. GRIFFITH, *Tanis II*, Londres, 1886, pl. II, (78); J. YOYOTTE, « Les stèles de Ramsès II à Tanis. Première partie », *Kemi* 10, 1949, p. 58-74; pl. VI-VIII (avec bibliographie).

24 Cf. n. 20; PM II², p. 447-448; KRI IV, 12-19; P. LACAU, *op. cit.*, p. 52, pl. XVII.

25 PM VII, p. 98 (10); LD III, 195a; KRI II, 315-321.

26 PM VII, p. 106; LD III, 194; KRI II, 258-281; E. NAVILLE, « Le décret de Phtah Totunen en faveur de Ramsès II et de Ramsès III », *TSBA* 7, 1880, p. 119-138; J. CERNY, E. EDEL, *Abou-Simbel : Décret de Ptah ; texte hiéroglyphique*, CEDAE, 1956; O. GOELET, « The Blessing of Ptah », dans E.L. Bleiberg (éd.), *Fragments of a Shattered Visage. The Proceedings of the International Symposium on Ramesses the Great*, MIEAA I, 1991, p. 28-37.

27 PM VII, p. 98 (8); LD III, 196; KRI II, 233-256; Ch. KUENTZ, « La "stèle du mariage" de Ramsès II », *ASAE* 25, 1925, p. 181-238; Archive photo ORINST. P2481.

28 KRI V, 237-242 et 247; L.-A. CHRISTOPHE, « Quelques remarques », *ASAE* 52, 1954, p. 17-28; W. HELCK, « Ramessidische Inschriften aus Karnak. Eine Inschrift Ramses'IV », *ZÄS* 82, 1958, p. 129; Fr. LE SAOUT, « Reconstitution des murs de la cour de la cachette », *Karnak* 7, 1982, p. 237 (6c), pl. VII.

29 Pour une mise au point bibliographique sur ces stèles, on consultera S. BISTON-MOULIN, « De Sésostri I^{er} à Kamosis. Note sur un remploi de Karnak », *ENIM* 4, 2011, p. 81, n. 1.

30 PM II², p. 179; *Urk.* IV, 14-25; P. LACAU, *op. cit.*, p. 1-4, pl. I; P. BEYLAGE, *op. cit.*, p. 315-327, 711-717 (avec bibliographie); A. KLUG, *op. cit.*, p. 25-34.

31 PM II², 94; *Urk.* IV, 833-838; P. LACAU, *op. cit.*, p. 24-26, pl. VIII; P. BEYLAGE, *op. cit.*, p. 87-97, 614-618 (avec bibliographie); A. KLUG, *op. cit.*, p. 121-128.

Présentation des fragments (fig. 3)

Fragment 93CL2341 et Fragment 93CL2320

[1] $\dot{h}z.t-sp$ 37 $\dot{h}r \dot{h}m n(y)$ [$\dot{H}r k\dot{z}-n\dot{h}t + 8\frac{1}{2}$ cadrats R^c-ms]- sw [$Mry-Jmn$] $d(w)$ 'nh

[2] $Nb.ty m s\dot{z}$ [+ 11 cadrats R^c-ms]- sw [$Mry-Jmn$] $mj R^c$

[3] $\dot{H}r$ [+ 15 $\frac{1}{2}$ cadrats] $d(w)$ 'nh

[1] An 37 sous la majesté de [l'Horus, taureau victorieux ...] Ramsès-Miamon, doué de vie,

[2] Les Deux Maîtresses en protection ^(a) [...] Ramsès-Miamon, comme Rê,

[3] Horus ^(b) [...] doué de vie.

Fragment 93CL2328

[11] $d\dot{z}j$ [$n\dot{z}k + 14$ cadrats] $\dot{h}ry.t\dot{z}k$

[12] $q\dot{z}tj m \dot{h}r$ [$nb + 12$ cadrats] $wr.w$

[13] $\dot{z}sn nb.w \dot{h}r jn[w + 10$ cadrats] $n R^c jw\dot{z}sn \dot{h}r rd.wy\dot{z}k$

[14] $r nh\dot{h} \dot{d}.t$; $d\dot{z}j n\dot{z}k$ 'h'w $n(y)$ [+ 5 cadrats ($n(y)-sw.t-bjty$ ($Wsr-m\dot{z}^c.t-R^c$)- $stp\sim n-R^c$)] $s\dot{z} R^c$ ($R^c-ms-sw-Mry-Jmn$) $mj R^c$;

[15] $d\dot{z}j n\dot{z}k \dot{h}b.w-sd wr.w$ 'šz.w $mj jt\dot{z}k Pth-T\dot{z}-tnn \dot{s}nn(.t) nb(.t) jtn \dot{h}r s.t-\dot{h}r\dot{z}k$

[16] $n(y)-sw.t-bjty$ ($Wsr-m\dot{z}^c.t-R^c-stp\sim n-R^c$ $s\dot{z} R^c$ ($R^c-ms-sw-Mry-Jmn$)] $d(w)$ 'nh; $jw n\dot{z}k nh\dot{h} \dot{h}r jr.t \dot{h}b.w-sd \dot{h}q\dot{z}k t\dot{z}$

[17] $mj jmy \dot{h}r.t$; $wnn R^c m p.t r^c nb wnn js$ 'nh $r fnd\dot{z}k$; $wnn n.t r-tp nwj jw\dot{z}k$

[18] $mn\dot{z}tw m \dot{h}q\dot{z}$ 'nh.w; $jw n\dot{z}k t\dot{z} nb \dot{h}r rd.wy\dot{z}k \dot{d}.t sp 2 n(y)-sw.t-bjty$ ($Wsr-m\dot{z}^c.t-R^c-stp\sim n-R^c$) $s\dot{z} R^c$ ($R^c-ms-sw-Mry-Jmn$) $d(w)$ 'nh $mj R^c$.

[11] Je [te] donnerai [...] la terreur (que tu inspires) ^[12] ayant pénétré dans [chaque] visage ^(c) [...] tous leurs chefs ^[13] chargés de tributs ^(d) [...] de Rê car ils sont sous tes pieds ^[14] pour toujours et à jamais.

Je te donnerai la durée de vie de ^(e) [...] le roi de Haute et Basse-Égypte [(Ouser-Maât-Rê)-Sétepenrê], le fils de Rê (Ramsès-Miamon), comme Rê.

[15] Je te donnerai d'importantes et nombreuses fêtes sed comme ton père Ptah-Tatenen, tout ce que le globe entoure étant sous ton autorité ^(f), ^[16] le roi de Haute et Basse-Égypte (Ouser-Maât-Rê-Sétepenrê), le fils de Rê (Ramsès-Miamon) doué de vie.

Le temps neheh t'appartient pour accomplir des fêtes sed et tu gouverneras le pays ^[17] comme celui qui est au firmament ^(g).

Tant que Rê sera dans le ciel chaque jour, la vie sera devant toi (litt. vers ton nez) ^(h); tant que le flot sera présent à chaque inondation ⁽ⁱ⁾, ^[18] tu seras établi en qualité de souverain des vivants.

Tout le pays qui est sous tes pieds t'appartient éternellement, (bis), (toi), le roi de Haute et Basse-Égypte Ouser-Maât-Rê-Sétepenrê, le fils de Rê Ramsès-Miamon doué de vie comme Rê.

Notes

(a) Ce passage malheureusement lacunaire soulève plusieurs interrogations. La mention de *Nb.ty* pourrait faire penser à un nom de *Nebty* constituant une partie de la titulature de Ramsès II; il ne semble pas que ce soit le cas car aucun nom de *Nebty* commençant par *m s\dot{z}*, n'est, à notre connaissance, répertorié pour Ramsès II. Bien que l'on ne puisse exclure la possibilité d'avoir affaire à un nouveau nom de *Nebty*, il semble plutôt que ce passage soit une épithète royale ³² telle qu'elle peut être mentionnée sous une forme un peu plus développée

32 Sur la notion de protection royale, voir N. GRIMAL, *Les termes de la propagande royale, de la XIX^e dynastie à la conquête d'Alexandre*, Paris, 1986, III, 8.

dans une eulogie datant du règne de Ramsès VII³³ : *Nḥb.t (ny) Nḥn Wꜣdy.t m sꜣ ḥ'wꜣk*, «Nekhbet de Nékhen et Ouadjet sont la protection de ton corps».

Les discours de Nekhbet et Ouadjet dans la scène de couronnement gravée au nom de Ramsès II sur la face nord du mur sud de la salle hypostyle de Karnak³⁴ peuvent également éclairer ce passage : *Nḥb.t ḥd.t : 'wyꜣj m sꜣk ḥr ḥnm m ḥ'wꜣk rnpꜣk (...)* *Wꜣdy.t : 'wyꜣj ḥꜣk m 'nh wꜣs (...)* Nekhbet la blanche : «Mes bras sont ta protection s'unissant à ton corps pour que tu rajeunisses (...)» Ouadjet : «Mes bras t'entourent de vie et de pouvoir (...)».

(b) Le signe du faucon semble désigner ici le dieu Horus et débiter une séquence similaire à la précédente introduite par « Les deux maîtresses ». Dans l'hypothèse où l'ensemble de ce passage développerait les éléments de la titulature royale de Ramsès II, la possibilité qu'il fasse référence à son nom d'Horus est à exclure puisque ce dernier précède toujours le nom de *Nebty*.

(c) On trouve assez fréquemment dans les inscriptions royales l'idée que la terreur qu'inspire le roi pénètre dans les cœurs de ses ennemis, le plus souvent sous forme de proposition construite avec *m*³⁵ ; nous avons ici une variante intéressante puisqu'elle utilise le verbe '*q*³⁶ et ne s'applique pas à *jb* mais à *ḥr*. Par ailleurs, la terreur *ḥry.t* est souvent associée à d'autres notions similaires telles que *snd* et *šfy.t* qui pourraient être citées dans la lacune précédent ce passage via une proposition indépendante puisque '*qꜣtj* interdit le pluriel et se rapporte à *ḥry.tꜣk*, à l'image d'un passage dans le discours d'Amon sur la face sud du vestibule du II^e pylône de Karnak³⁷ : *dꜣj sndꜣk ḥr ḥꜣs.t nb(.t) ḥry.tꜣk m jb.w wr.wꜣsn*, « Je veux placer la crainte (que tu inspires) sur toutes les contrées étrangères, la terreur (que tu inspires) dans l'esprit de leurs chefs ».

(d) Le pronom suffixe *ꜣsn* renvoie très probablement à *ḥꜣs.wt nb.wt*³⁸, expression qui devait être citée dans une des lacunes précédant ce passage, ou à une autre expression similaire désignant les pays étrangers vaincus.

(e) La durée de vie '*ḥ'w* est souvent associée à d'autres notions telles que les années de règne *rnp.wt* ou la royauté *nsy.t* ; elles se réfèrent le plus souvent à Rê et à Atoum³⁹. Bien qu'il existe plusieurs combinaisons possibles, il semble que la séquence '*ḥ'w n(y) R' rnp.wt n(y.wt) Tmw*⁴⁰ soit la plus utilisée, à raison du nombre d'occurrences dans les scènes gravées dans la salle hypostyle de Karnak⁴¹. Par ailleurs, elle correspondrait à l'espace restant dans la lacune, une fois restitué le nom de couronnement de Ramsès II.

33 P. Turin, Pleyte-Rossi, pl. 89 ; KRI VI, 393, 3-4 ; V. CONDON, *Seven Royal Hymns of the Ramesside Period*, MÄS 37, 1978, p. 21 ; 3I, pl. 89, l. 4.

34 PM II², p. 48 (159) ; KIU 658 (avec bibliographie) ; H.H. NELSON, W.J. MURNANE, *The Great Hypostyle Hall at Karnak, Volume I, Part 1, The Wall Reliefs*, OIP 106, 1981, pl. 74.

35 N. GRIMAL, *op. cit.*, IV, 18 : I (79I) ; KRI II, 154, 5 ; 158, 14 ; 196, 10 ; 207,3 ; 235, 6 ; 29I, 2 ; KRI IV, 14, 3 ; KRI V, 57, 10 ; 110, 11 .

36 Il existe d'autres exemples où *ḥry.t* est employé dans une construction verbale notamment avec le verbe *sd*, « briser » (KRI II, 150, 15-16 ; 173,6) et le verbe *phr*, « se répandre » (à propos d'un sentiment cf. *AnLex.* 78.1503, KRI II, 157, 11).

37 KRI II, 168, 16 ; RITA II, p. 43 ; RITANC II, p. 78-79 ; K.A. KITCHEN, G.A. GABALLA, « Ramesside Varia II », ZÄS 96, 1969, p. 23, pl. VII a, fig. 7.

38 Comparer avec KRI II, 13,1-4 ; 283, 2. Voir aussi KRI IV, 254, 13-14.

39 N. GRIMAL, *op. cit.*, III, 4.

40 Comparer avec KRI I, 20, 4 (scène du mur extérieur de la salle hypostyle, Karnak, Séthy I^{er}) ; KRI IV, 252, 10 (scène de la façade du reposoir de barque de Séthy II, Karnak) ; KRI V, 107, 7 (scène du passage inférieur est de la grande porte, Médinet Habou, Ramsès III).

41 H.H. NELSON, W.J. MURNANE, *The Great Hypostyle Hall at Karnak*, pl. 20 (KIU 609) ; pl. 28 (KIU 617) ; pl. 35 (KIU 624) ; pl. 38 (KIU 627) ; pl. 166 (KIU 811) ; pl. 169 (KIU 814) ; pl. 178 (KIU 841) ; pl. 187 (KIU 823) ; pl. 195 (KIU 854) ; pl. 197 (KIU 855) ; pl. 213 (KIU 879) ; pl. 214 (KIU 880) ; pl. 226 (KIU 896) ; pl. 238 (KIU 914) ; pl. 250 (KIU 930) ; pl. 252 (KIU 933) ; pl. 257 (KIU 940).

(f) Pour la traduction de *šnn(.t) nb(.t) jtn* « tout ce que le globe entoure », expression faisant référence au monde entier, voir par exemple *Wb*, IV, 390, 14; *AnLex*. 79.3017. Il faut rapprocher ce passage du titre royal *ḥqꜣ šnn(.t) nb(.t) jtn* mentionné par exemple dans l'inscription gravée au nom de Ramsès II sur la moitié nord du mur ouest du môle ouest du pylône du temple de Louqsor : *jw šḥ'~n Jmn dsꜣf ḥqꜣ šnn(.t) nb(.t) jtn* « Amon lui-même a couronné le souverain de tout ce que le globe entoure »⁴².

(g) Le temps *nḥḥ* correspond à la durée de vie du roi⁴³. Comparer avec un passage de la stèle de Nauri de Sethy I^{er} : *jm nꜣf nḥḥ m ḥb.w-sd r qꜣb rnp.wtꜣf n(y) 'nḥ tp tꜣ ḥr jr(.t) nsy.t Tmw!* « Donne-lui le temps *neheh* en fêtes *sed* pour doubler ses années de vie sur terre, à accomplir la royauté d'Atoum ! »⁴⁴.

(h) Pour la traduction de *r fndꜣk* par « devant toi », voir *AnLex*. 77.1550 et R.A. CAMINOS, *A Tale of Woe. From a Hieratic Papyrus in the A.S. Pushkin Museum of Fine Arts in Moscow (Papyrus pushkin 127)*, 1977, Oxford, p. 18 et n. 6, pl. 4, II.

(i) L'expression *wnn n.t r-tp nwj* présente plusieurs difficultés car *n.t* et *nwj* appartiennent au même champ sémantique et sont souvent traduits par « le flot, les eaux, l'inondation ou encore l'élément liquide » ; cf. *Wb* II, 198, 10-15 (s.v. *n.t*) et *Wb* II, 221, 3-13 (s.v. *nwj*). Il faut, pour trouver une traduction convenable à ce passage, préciser le sens de la préposition *r-tp*, qui peut signifier « en présence de »⁴⁵, ou « à chaque » dans un emploi temporel à l'image de la séquence gravée sur un bandeau d'inscription dans la salle aux barques du temple de Sethy I^{er} à Abydos, *r-tp nwꜣs nfr* « à chacun des instants convenables »⁴⁶. En suivant cette idée temporelle, nous proposons donc de traduire ce passage par « tant que le flot sera présent à chaque inondation ». L'expression *r-tp nw* se retrouve dans un passage du discours de Sekhmet gravé dans le couloir de l'escalier du temple de Sethy I^{er} à Abydos : *mj Nwn r-tp nwꜣf*⁴⁷. Cette séquence est commentée par N. Grimal, qui traduit, en se fondant sur « l'association par homophonie entre *nw* “moment” et *nwj* “inondation” »⁴⁸, par « comme Noun à la montée des eaux ». Bien que nous choissions de traduire *r-tp* avec une valeur temporelle qui, au vu du contexte, nous semble plus appropriée, notre séquence semble faire écho à ce passage et être l'explicitation de cette association.

Commentaire

Le discours divin

Bien qu'incomplète, la stèle porte une inscription eulogique développant les thèmes bien connus de l'idéologie royale. La partie conservée présente un discours d'une divinité s'adressant à Ramsès II, comme le montre l'utilisation du sujet pronominal *ꜣj* renvoyant au dieu et du pronom suffixe *ꜣk* renvoyant au roi, impliquant, dans

42 *KRI* II, 606, 10; M. ABD EL-RAZIK, « The Dedicatory and Building Texts of Ramesses II in Luxor Temple II: Interpretation », *JEA* 61, 1975, p. 127. On peut également citer le passage de l'inscription de Ramsès II sur la face est de l'obélisque de Louqsor : (Ramsès II) *mw nꜣry n(y) n(y)-sw.t nꜣr.w šḥ'ꜣf tp tꜣ r ḥqꜣ šnn(.t) nb(.t) jtn* « (Ramsès II), liquide divin du roi des dieux, qu'il couronne sur terre le souverain de tout ce que le globe entoure » (*KRI* II, 601, 4).

43 Fr. SERVAJEAN, *Djet et Neheh, une histoire du temps égyptien*, *OrMonsp* 18, 2007, p. 38.

44 *KRI* I, 48, 2-3.

45 A.H. GARDINER, *Egyptian grammar: being an introduction to the study of hieroglyphs*, 3^e éd., 1988, p. 135.

46 *AnLex*. 793387; *KRI* II, 512, 4.

47 *KRI* I, 187, 12-13.

48 N. GRIMAL, *op. cit.*, p. 430 (1482).

les lignes précédentes, une introduction au discours du type *dd-mdw jn* suivi du nom du dieu. Étant donné la référence à Ptah-Tatenen dans le texte, il y a tout lieu de penser qu'il s'agit bien d'un discours d'Amon-Rê, la stèle ayant été découverte dans l'axe central du temple de Karnak.

Ce discours doit être rapproché dans son contenu comme dans sa forme, d'inscriptions datant de la XVIII^e dynastie. Le plus célèbre exemple, la stèle poétique CG 34010 de Thoutmosis III⁴⁹, présente dans la première partie du texte précédant le poème⁵⁰, un discours dans lequel Amon-Rê s'adresse au roi en des termes similaires. Différentes versions de ce texte existent⁵¹ et bien que notre inscription ne s'organise pas selon le même schéma, il est clair qu'elle fait partie du même corpus comme d'autres inscriptions de la période ramesside⁵². Ce discours se caractérise par des séquences plus ou moins développées, introduites par le prospectif *d=j* qu'il faut mettre en relation avec les légendes de scènes gravées sur les murs des temples. Ces dernières présentent les dons attribués par le dieu au roi, en contrepartie d'actions ou d'offrandes réalisées par le roi pour le dieu. Par analogie, ces actions ont probablement été mentionnées dans la partie manquante de la stèle ou représentées dans le registre supérieur de l'inscription, s'il s'agit d'offrandes. Cette stèle constitue le quatrième témoignage connu à Karnak d'un discours d'Amon au nom de Ramsès II présentant ce type de procédé, parmi lesquels on compte l'inscription sur la face sud du vestibule du II^e pylône⁵³, celle du mur sud de la salle hypostyle⁵⁴ et la stèle nord du mur est de la cour du VII^e pylône⁵⁵.

Les thèmes présentés dans le discours s'organisent de la manière suivante : la première séquence (*[...] hry.t=k q=tj m hr [nb...]*, l. 11-12) expose la crainte suscitée par le roi dans tous les pays étrangers et ennemis. Ces derniers sont amenés à se rendre et à demander la paix⁵⁶, conséquence développée dans la seconde phrase avec l'apport de tributs au roi et l'idée de soumission (*[...] wr.w=sn nb.w hr jn[w...]* n R' *mw=sn hr rd.wy=k r nhj d.t*, l. 12-14). Le début de la séquence suivante (*d=j n=k h'w n(y) [...]*, l. 14) introduit le prochain thème, à savoir le don de la durée de vie⁵⁷. Cette notion est approfondie dans les deux séquences suivantes, avec le don des jubilés, moment du renouvellement du pouvoir royal (*d=j n=k hb.w-sd wr.w šj.w mj jt=k Pth-Tj-tnn šnn(t) nb(t) jtn hr s.t-hr=k n(y)-sw.t-bjty (Wsr-mj'.t-R'-stp~n-R') s3 R' (R'-ms-sw Mry-Jmn) d(w) 'nhj*, l. 15-16), puis avec l'attribution du temps *nhj* (*jw n=k nhj hr jr.t hb.w-sd hq3=k t3 mj jmy hr.t*, l. 16-17). Vient ensuite la dernière partie du discours marquée par deux constructions utilisant un système de protase-apodose introduites par *wnn* « tant que ». La première séquence (*wnn R' m p.t r' nb wnn js 'nhj r fnd=k*, l. 17) présente la particularité d'être constituée d'une apodose introduite également par *wnn* mais qui cette fois indique la valeur temporelle du futur. L'utilisation de la particule enclitique *js* permet de faire la distinction entre les deux structures⁵⁸. La seconde séquence (*wnn n.t r-tp nwj jw=k mn=tw m hq3 'nhj.w*, l. 17-18) présente une apodose introduite par l'accompli *jw=k mn=tw* traduit par un futur en français pour respecter la concordance des temps. L'ensemble des protases énonce les conditions pour que ce qui est développé dans les apodoses puisse perdurer. Ces conditions sont des vérités générales du

49 *Supra*, n. 18.

50 B. MATHIEU, *RdE* 45, 1994, p. 139-154.

51 N. GRIMAL, *op. cit.*, III, 2 : 2. De ce corpus, il faut également citer la stèle CG 34025 d'Amenhotep III (*supra*, n. 19) qui présente un discours d'Amon dans la partie inférieure de son inscription.

52 N. GRIMAL, *op. cit.*, III, p. 465-466.

53 *KRI* II, 168, 13-15 et *supra*, n. 37.

54 *KRI* II, 162, 11-14 et 164, 6-9.

55 Cf. *supra*, n. 28.

56 N. GRIMAL, *op. cit.*, p. 699.

57 *Ibid.*, III : 4.

58 Je remercie B. Mathieu pour ses explications sur la valeur de *js* dans cette séquence. Pour une étude sur l'ensemble des fonctions de *js*, on consultera E. OREAL, *Les particules en Égyptien ancien. De l'ancien Égyptien à l'Égyptien classique*, *BdE* 152, 2011, p. 103-169.

type « tant que le soleil brillera » ; ce procédé assure ainsi au roi la permanence de sa fonction royale. Le texte se termine par l'expression logique de ce qui précède (*jw n=k t3 nb hr rd.wy=k d.t sp 2 n(y)-sw.t-bjty* (*Wsr-m3.t-R^c-stp~n-R^c*) s3 R^c (*R^c-ms-sw Mry-Jmn*) d(w) 'nh mj R^c, l. 18), développant une nouvelle fois⁵⁹ la notion de soumission du monde au pouvoir du pharaon.

Contexte historique

Il faut probablement prendre en compte le contexte jubilaire⁶⁰ de la stèle ; en effet, l'an 37 de Ramsès II mentionné sur le fragment 93CL234I correspond à son troisième jubilé. Par ailleurs, les fêtes *sed* sont mentionnées à deux reprises (l. 15 et 16), la première mention étant associée à Ptah-Tatenen. Bien que l'on soit tenté de penser que l'annonce du troisième jubilé soit le sujet de la stèle, le texte est trop lacunaire pour pouvoir avancer cette hypothèse, de plus, les fêtes *sed* sont très souvent mentionnées dans les inscriptions sans être pour autant en lien direct avec un jubilé réel. Ce moment du règne est connu par quelques documents⁶¹ mais aucun n'est comparable à notre stèle. À Karnak, elle s'inscrit dans le programme de décoration de Ramsès II à la suite de l'inscription en l'an 34 de la face sud du IX^e pylône avec la stèle du mariage sur le môle est⁶² et le décret de Ptah sur le môle ouest⁶³.

Il semblerait que la stèle ait été érigée non loin de son lieu de découverte, à l'image de plusieurs stèles de l'époque ramesside mises au jour entre les III^e et IV^e pylônes⁶⁴. Ses dimensions remarquables permettent également de penser qu'elle n'a pas été déplacée. Il existe, cependant, la possibilité qu'elle provienne d'un lieu différent et que ses fragments, une fois débités, aient été transportés dans la cour du III^e pylône à une époque postérieure.

Cette stèle, remployant le dos d'une table d'offrandes au nom de Montouhotep II, s'ajoute donc à la documentation déjà bien fournie des monuments de Ramsès II provenant du temple d'Amon à Karnak. Bien que le sujet principal soit perdu, le discours divin, conservé dans sa partie inférieure, apporte une contribution, par quelques variantes intéressantes, à la connaissance de l'eulogie royale à la XIX^e dynastie.

59 Cf. l. 13 du texte et note c, ce passage exprime l'idée de soumission mais se réfère probablement aux pays étrangers (*h3s.wt nb.wt*) contrairement à la mention dans la dernière phrase qui concerne l'Égypte elle-même (*t3 nb*).

60 Concernant les études menées sur les fêtes *sed*, voir L. BORCHARDT, « Jahre und Tage der Krönungsjubiläen », *ZÄS* 72, 1936, p. 52-59 ; L. HABACHI, « The Jubilees of Ramesses II and Amenophis III with Reference to Certain Aspects of their Celebration », *ZÄS* 97, 1971, p. 64-72 ; E. HORNING, *Studien zum Sedfest, AegHelv* 1, 1974 ; L. BORCHARDT, « Gedanken zu den Daten der Sed-Feste », *MDAIK* 47, 1991, p. 29-33 ; E. HORNING, « Sedfest und Geschichte », *MDAIK* 47, 1991, p. 169-171 ; E. HORNING, *Neue Studien zum Sedfest, AegHelv* 20, 2006.

61 E. HORNING, *op. cit.*, p. 28-29 ; l'auteur répertorie l'ensemble des documents connus liés aux jubilés de Ramsès II. On compte, parmi les textes datés de l'an 37 et liés à la troisième fête *sed*, deux graffiti au nom de Khaemouaset, l'un gravé sur l'île de Bigeh (*KRI* II, 385, 13-386, 3 ; *PM* V, p. 256, 5B) et l'autre à Assouan (St.J. SEIDLMAYER, « "Dreißig Jahre ließ ich gehen..." Ergänzungen zu zwei Jubiläumsinschriften im Gebiet von Aswân », *MDAIK* 57, 2001, p. 247-249). On recense également une empreinte de sceau provenant du Ramesseum (*KRI* II, 386, 7 ; J.E. QUIBELL, *The Ramesseum*, Londres, 1898, p. 8, pl. XI, n° 38) et un moule en terre cuite trouvé à Qantir (*KRI* II, 386, 5 ; M. HAMZA, « Excavations of the Department of Antiquities at Qantir (Faqis District) », *ASAE* 30, 1930, p. 59, fig. 15, n° 5) tout deux datés du troisième jubilé, ainsi que deux stèles funéraires contemporaines au nom de Bakaa (British Museum BM 164 et BM 166 ; *KRI* II, 386-390 ; T.G.H. JAMES, *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae etc.* IX, 1970, pl. 21-22).

62 *PM* II², p. 181 ; *KRI* II, 233-256 ; Ch. KUENTZ, P. LACAU, « La stèle du mariage de Ramsès II », *ASAE* 25, 1925, p. 181-238.

63 *PM* II², p. 181 ; *LD Text* III, p. 49 ; *KRI* II, 258-281.

64 On peut signaler une stèle au nom de Ramsès III et une autre au nom de Ramsès V, découvertes contre la façade ouest du môle sud du IV^e pylône (*PM* II², p. 78 [197-198]), une stèle ramesside encore érigée contre la façade est du môle sud du III^e pylône (P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, Essai d'Exégèse*, *RAPH* 21, 1962, pl. Xb) et des fragments d'une stèle au nom de Ramsès IX mis au jour dans la cour du III^e pylône (*PM* II², p. 78 [294]). Cependant leur organisation et leur composition ne peuvent être comparées à la nôtre.



Fig. 1. Anciens clichés du fonds Chevrier (1926-1954) : **a.** Fragments de la stèle et de la table d'offrandes avant remontage © Cnrs-Cfeetk 96337 ; **b.** Fragments de la stèle après remontage © Cnrs-Cfeetk 98960.

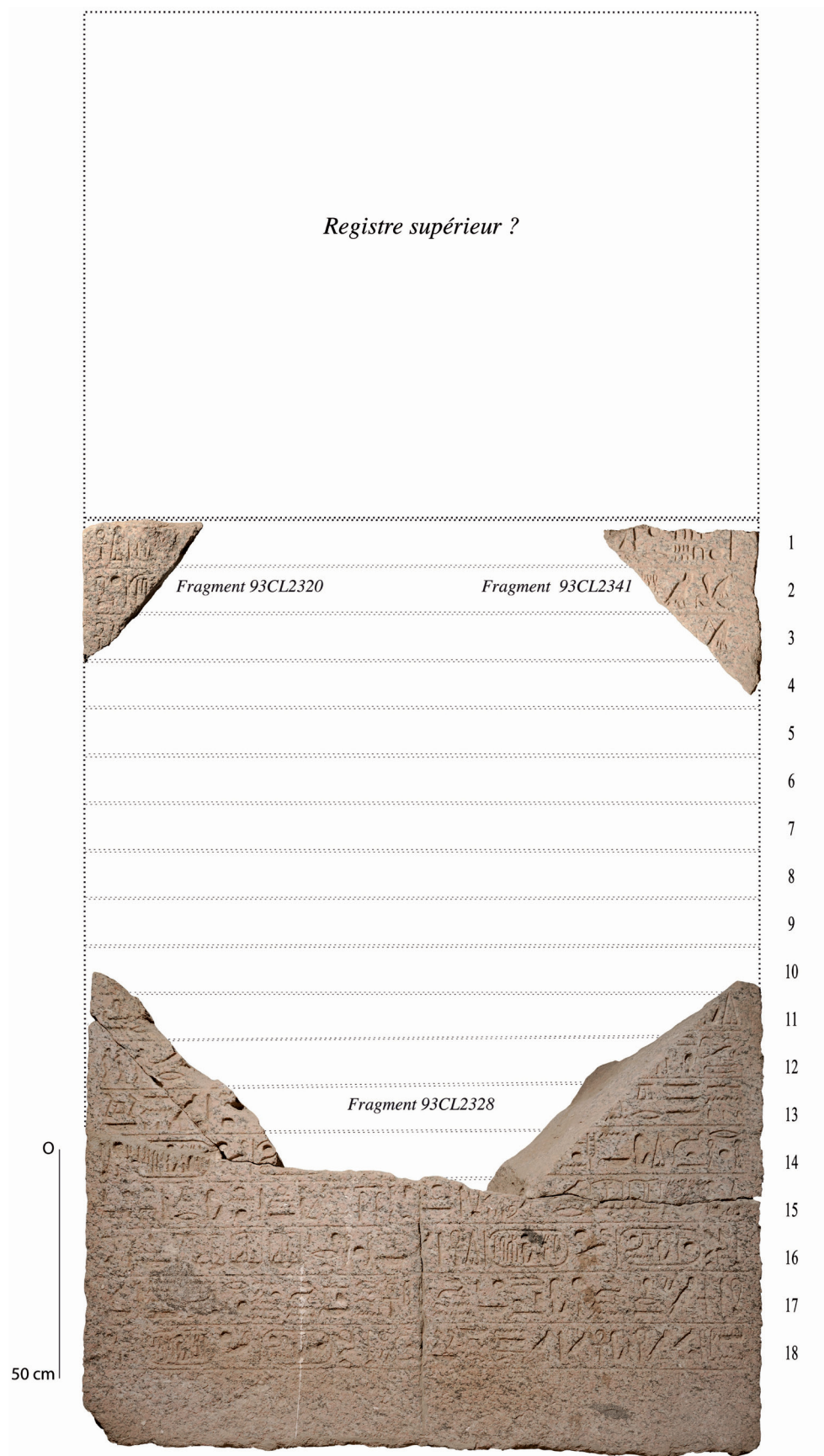


Fig. 2. Reconstitution de la stèle © Cnrs-Cfeetk/L. Moulié.

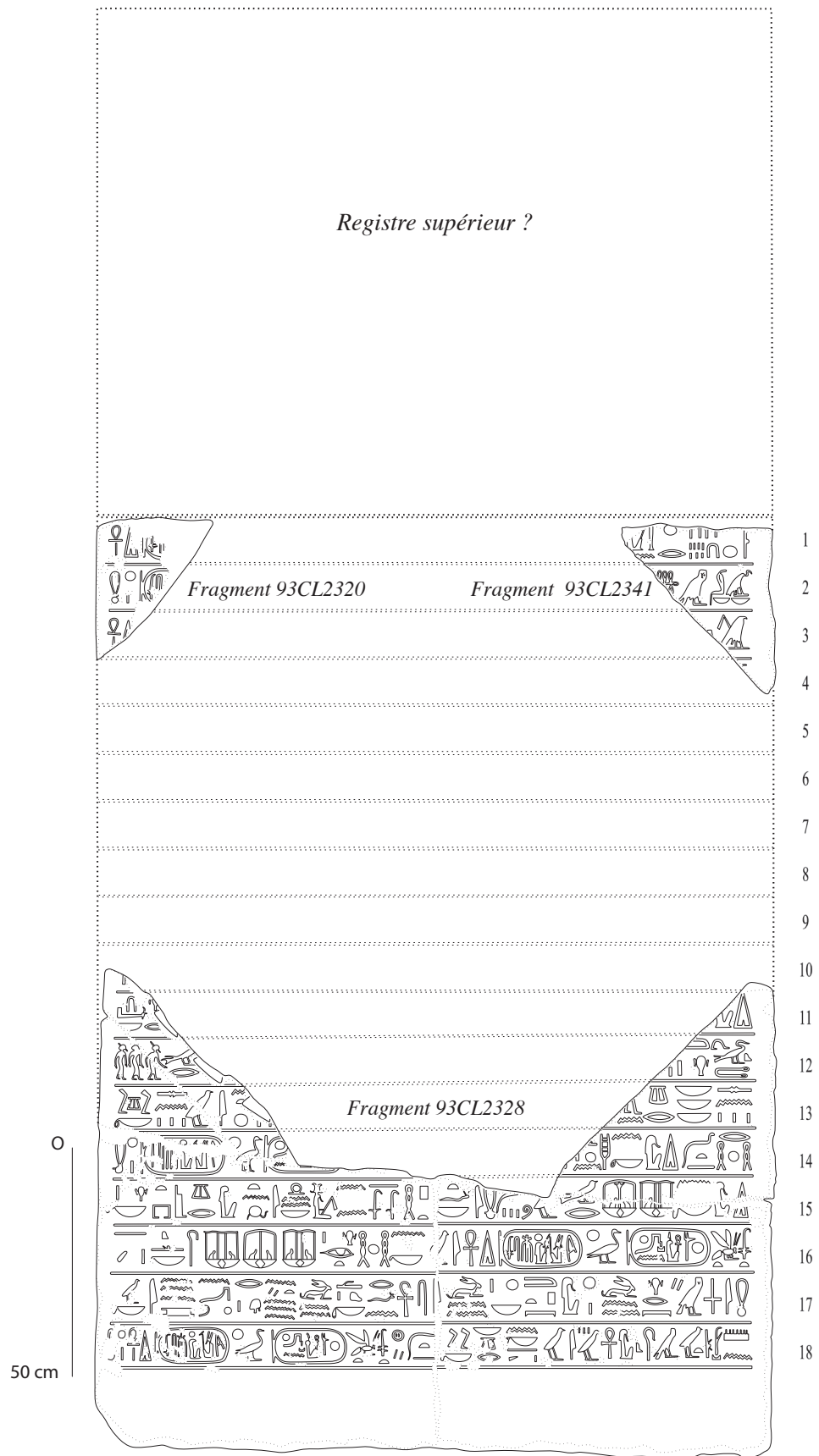


Fig. 3. Fac-similé de la stèle © Cnrs-Cfeetk/Ch. Labarta.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM, AGNÈS CABROL †, AUDE DOBRAKOWSKI, LUC GABOLDE

“Les mystères d’un sphinx”, p. I-II.

Publication of two photographs (calotypes) of Fr. de Campigneulles taken in the central part of Karnak, and purchased by the Musée d’Histoire Naturelle of Lille (France). One of them shows a mysterious sphinx, now lost. Study of the latter leads to the hypothesis that it may be a representation of Amun.

MANSOUR BORAİK

“The Sphinx Avenue Excavations. Second Report”, p. 13-32.

The excavations along the ancient road were divided into several sectors including the ramps before the gate of Euergetes; these excavations have brought to light significant information concerning the history of east Luxor. This sacred road, built by Nectanebo I, was probably used for the procession from Karnak to Luxor temple during the Opet festival, and was in use until the end of the Roman period. During the Ptolemaic period, many restorations and constructions in both Karnak and Luxor were achieved via the use of this sacred road. Such continuation of work opened up opportunities for economic and cultural development in the city for years to come.

MANSOUR BORAİK

“A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report”, p. 33-46.

Recent excavation in front of Karnak temple sheds light on Roman life in Luxor through the discovery of a large bath complex. The excavated remains of this *thermae* cover some 300 m² and include many archaeological features, such as the well-preserved bathing pools. Most of the walls of the superstructure now stand less than a metre high, but some of the fired brick walls of the substructure are 3 metres tall. The *thermae* were remoulded and redecorated over what appears to be a long period of use, adding to the challenge inherent in understanding the history of the complex. The rooms of the *thermae* are laid out axial sequence. Much of the complex, including its foundation, was built of fired brick. Key features of the Karnak *thermae*, moving east to west,

include well-built drains, leading to *loutra* (water plunge pools), an extensive *hipocaustum*, and a *praefurnium*. The presence of two distinct *caldaria* suggests that the Karnak *thermae* had discreet sections for female and male bathers. This hypothesis is supported by the large number of glass bracelets and other feminine jewelry discovered in the drains on the southern side of the complex. Further excavations will reveal the full plan of the *thermae* and test this hypothesis.

MANSOUR BORAİK, SALAH EL-MASEKH, ANNE-MARIE GUIMIER-SORBETS, BÉRANGÈRE REDON

“Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010)”, p. 47-77.

The article presents new results from the excavations of the Karnak baths during the 2009-2010 seasons. The building was uncovered in 2006 by the SCA during rescue excavations, and a preliminary report was published in 2009. Since then, excavations have continued and led to the discovery of the baths' heating system. In the first part of the article, this structure is described and interpreted in light of recently uncovered comparanda in Egypt, particularly at Taposiris Magna. We show the ingeniousness of the heating devices in such Graeco-Egyptian baths by presenting one of the most ancient and well-preserved systems found in Egypt.

In the second part, the study focuses on the decoration of the baths, in particular on the mosaic floors and wall paintings. After a careful description of the whole decorative programme, which is identified with the “structural style”, we examine the technical aspects of their construction. Finally, we show that their luxury evokes Greek and Macedonian examples, such as the palace of Philip II of Macedon, father of Alexander the Great.

MANSOUR BORAİK, MOHAMED NAGUIB

“Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples”, p. 79-191.

In 2007 the Ministry of State for Antiquities started excavations to the north-west of the first pylon of Karnak temple, within the framework of the refurbishment programme of the sector located between the temple of Karnak and the Nile. The material presented here represents five different historical periods: Late period, Ptolemaic period, Roman period, and Islamic and Ottoman periods. The ceramic material is composed of different fabrics (clays), local and imported, and it was used for diverse purposes: storage, transportation, cooking, tableware, lighting etc. Study of this pottery corpus makes a vital contribution toward dating the site and also helps to model daily life in an area that was very active during the Graeco-Roman period.

PETER BRAND, JEAN REVEZ, JANUSZ KARKOWSKI, EMMANUEL LAROZE, CÉDRIC GOBEIL

“Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal”, p. 193-229.

During a six week field season in May and June of 2011, the Karnak Hypostyle Hall Project began to record inscriptions on the columns and abacus blocks of the building. This consisted of detailed collation of earlier records of the abacus blocks made by Ricardo Caminos in the 1950s and systematic photography of all the abaci facets *in situ* and of those now lying in the block yards. Many of the abaci have palimpsest inscriptions of erased Sety I or early Ramesses II inscriptions replaced by later Ramesses II reliefs. Orthogonal images of a representative sample of abaci facets were made in the block yards and from our scaffolding. Theodolite measurements of abaci facets and wall reliefs were also taken and a successful experiment was made to make a conventional photograph into an orthogonal one using the software program *Redresseur*. Collation of early

sketches of the column scenes by Harold Nelson yielded a wealth of new epigraphic data, including palimpsest inscriptions on some of the columns. Study of the abaci and column scenes also gave us new insights into the orientation of decoration, chronology of the relief decoration and post-pharaonic iconoclasm. Work also continued to produce “unrolled” and orthogonal images of the columns based on photogrammetric data obtained in 2007 and 2008. We also continued our earlier work to record inscribed blocks that have fallen from the upper levels of the walls that now lie in the northern and southern block yards.

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI, PHILIPPE MARTINEZ

“Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d’Amon-Rê à Karnak”, p. 231-277.

This study attempts to bring a new perspective to the history of the great hypostyle hall in Karnak. Different clues, architectural as well as epigraphic, either new or previously unconsidered, show that the monument as we know it is the result of modifications and alterations spanning many decades and different reigns, beginning with a primary project launched by Amenhotep III. If a projected high colonnade, similar to the one built at Luxor Temple, was never finished, the space thus delineated seems then to have been occupied by a peristyle court surrounded by pillars of *talatats* mainly bearing the name of queen Nefertiti. Tutankhamun, (perhaps Aj) and Horemhab then dismantled this structure and reused its foundations to support a new peristyle adorned with columns. It is only during the reigns of the first Ramessid kings that it was transformed again into a fully covered hypostyle hall; this should be understood as a truly Ramessid invention. Although this presents a coherent account of architectural development, a number of important historical questions remain open, especially when the numerous traces of erasure and deliberate damage are taken into account; these situate parts of the structure in the whirlwind of Amarna desecrations. Although this article offers a workable hypothesis that tries to integrate all the available evidence, a central aim is to reopen debate concerning the history of the monument to which other scholars will contribute.

SILVANA CINCOTTI

“Les fouilles dans le Musée”: la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud”, p. 279-285.

This article treats statues held in the Museum of Egyptian Antiquities in Turin that were discovered in Egypt by Jean Jacques Rifaud on behalf of the French consul Bernardino Drovetti. Research undertaken in Geneva on the unpublished manuscripts of Rifaud, as part of a PhD on the statues in the Turin museum, has permitted, as a first step, important information regarding the location of the standing statues of the goddess Sekhmet to be brought to light; in his report on the excavation, Rifaud says that he found the standing statues in the temple of Ptah, located north of the sacred precinct of the temple of Amun-Re at Karnak.

ROMAIN DAVID

“La céramique d’un habitat du v^e siècle à Karnak”, p. 287-297.

This article focuses on ceramics coming out of a securely dated Vth century layer from a small dwelling within the enclosure of the Ptah Temple at Karnak. An indicative typology provides information on the main production activities in such contexts.

CATHERINE DEFERNEZ

“Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak”, p. 297-331.

This paper puts forward a few examples of well-preserved Bes-pots that were recently uncovered at Karnak in the upper levels of the debris of the Treasury of Shabaka. Dated to the Ptolemaic period (possibly to its first half), these pieces offer new evidence for this specific class of pottery. Otherwise rarely attested, these Bes vessels, which were manufactured in Nile clay, are not clearly recognizable because of their schematic decoration. This consists of, for example, the marking of eyes by fingerprints and, in some cases, a nose seems to be created by a slight pinching of the outer wall.

Most of the occurrences of this vessel-type identified at Karnak are presented here; these were found in several areas of the Amun-Re temple, as well as North and South Karnak. Some similar vessels were also recently recorded in the Mut Temple. Some closed shapes found at other sites in the Theban area are also included, as well as those discovered in several areas outside Thebes, particularly in the Delta; for example, reports which mention such vessels from several sites in the eastern part of the country are assessed.

Despite the small number of pieces, these Bes-pots are significant, and their analysis shows a major development in this class of pottery. They also provide new data for the classification established in a previous study, which was based on findings from the Persian site of Tell el-Herr.

DIDIER DEVAUCHELLE, GHISLAINE WIDMER

“Un *hiereus* en écriture démotique à Karnak”, p. 333-336.

Publication of a fragmentary sandstone block discovered in 2010 in the excavated material lying over the Ptolemaic baths in front of Karnak temple. The inscription, which could be a dedication, includes mention of the Greek title *hiereus* transcribed into Demotic for which very few examples are otherwise attested, thus providing new evidence for the cultural mixing in this area at the beginning of the Roman Period.

AMR GABER

“Aspects of the Deification of King Sety I”, p. 337-382.

This article investigates a corpus of documents which reflect the different strategies deployed in the deification of Sety I in the Nineteenth Dynasty. Analysis of these different documents, both epigraphic and iconographic, elucidates features of his deification, not only during his lifetime but also his posthumous deification by his son Ramesses II. These documents mainly come from the temples of Seti I at Abydos and Qurna, and the great hypostyle hall at Karnak. A comparative analysis of these documents with those of other deified kings is presented. A group of documents which present the veneration of Sety I are also discussed.

LUC GABOLDE

“Remarques sur le chemisage des obélisques de la Ouadjyt et sa datation”, p. 383-399.

It has been recently and often proposed that the enveloping masonry which surrounds the obelisks of Hatshepsut in the *Wadjyt* hall, hiding their lower parts, should be dated to her reign, having been erected for religious or architectural reasons. However, close reexamination of these arguments shows that they do not have a convincing basis. The previous attribution of this enveloping masonry to the reign of Thutmose III remains the most likely thesis; it is also the most convincing in respect to the texts dealing with the building activity in this area, and should be definitely preferred.

JÉRÉMY HOURDIN

“À propos de la chapelle d’Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale”, p. 401-423.

Publication of new archaeological material found recently on the avenue of Sphinxes, between the temples of Karnak and Luxor. Some of the newly discovered blocks come from an already known Osirian chapel – the chapel of Osiris-Padedânkh (firstly published in *Karnak-Nord IV* in the 1950s) – and are elements of its doors and walls. Reconstructions of these features are presented, enhancing knowledge of the chapel. This monument was constructed under the pontificate of the god’s wife Shepenwepet II during Tanutamón’s obscure rule. Some other unidentified blocks are also published here to enable analysis and identification.

CHARLIE LABARTA

“Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak”, p. 425-436.

This article publishes a fragmentary pink granite stele of Ramesses II, which had been carved on the rear surface of an offering table of Mentuhotep II. It was found between the IIIrd and IVth pylon at Karnak and is currently held in the Sheikh Labib magazine. The inscription begins with mention of year 37 of Ramesses II, the date of his third jubilee; although a large part of the text is missing, the lower half preserves a speech of Amun, which contributes to the study of the royal eulogy during the XIXth dynasty.

NADIA LICITRA

“La réfection de l’enceinte du temple d’Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak”, p. 437-445.

In April 2012, a new stela of Ramesses III was discovered on the site of the Treasury of Shabaka. Its text commemorates the reconstruction of the enclosure wall of the temple of Amun during his reign, giving new information about the location of the northern section of the wall at the beginning of the XXth dynasty.

DAVID LORAND

“Une ‘Chapelle des Ancêtres’ à Karnak sous Sésostri I^{er}?”, p. 447-466.

Senwosret I undertook, during his 45-year reign, a nearly systematic re-building of the main divine temples of ancient Egypt. The cult place of Amun-Re in Karnak was not neglected. Among the various remains of the limestone temple and chapels, several statues dedicated by Senwosret I were excavated at the beginning of the 20th century. Three of them represent royal ancestors from the Old Kingdom and the Late First Intermediate Period. The statue Cairo CG 42004 of king Sahura and the statue of Prince Antef-Aa Cairo CG 42005 were found in Karnak, while a third one, representing king Niuserra, whose provenience is unknown (British Museum EA 870), probably also comes from the temple of Amun-Re. The dedication of former kings’ statues is part of a vivid royal interest in the past at the beginning of the 12th Dynasty in order to define the political ideology of the ruler. The three statues must have been kept in one or several room(s) of the Middle Kingdom temple of Amun-Re, probably in a structure anticipating the “Chapel of Ancestors” erected in the Akh-menu by Thutmose III.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica (II)*”, p. 467-491.

Publication of loose blocks belonging to monuments built at Karnak during the reigns of Ptolemy IV Philopator, Ptolemy VI Philometor and Ptolemy VIII Euergetes.

CHRISTOPHE THIERS, PIERRE ZIGNANI

“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Premières données de terrain”, p. 493-513.

During 2010-2012, excavations were conducted at the Temple of Ptah at Karnak. The work mainly focused in the southwestern part of the precinct, and inside the chapels and courtyard of the sanctuary. This preliminary report presents the traces of different developments in the environment of the temple during its long use, up to its secondary occupation after the end of the Pharaonic worship.

These preliminary investigations concern:

- the remains prior to construction of the sanctuary of Tuthmosis III (a gate of Senakhtenre Ahmose and massive mud-brick walls beneath the substructure of the temple);
- limestone bearing slabs which were reused as the floor of the chapels and the courtyard;
- limestone blocks of Tuthmosis III and Hatshepsut which were reused in the foundation of the temple;
- Ptolemaic and Kushite gates associated with mud-brick enclosure walls on the main axis and on another southernmost axis;
- the late Roman and secular occupation of the area.

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

بدأت أعمال الحفائر موسم ٢٠١٠ - ٢٠١٢ بمعبد بتاح بالكرنك وتم تركيز العمل بالمنطقة جنوب غرب الموقع ، وداخل المقاصير وكذلك فناء قدس الأقداس ، وهذا التقرير المبدئي يقدم بقايا تطورات مختلفة بالبيئة المحيطة بالمعبد خلال فترة استخدامه الطويلة وحتى فترة استغلاله الثانية بعد نهاية العبادة الفرعونية، والفحوص الأولى والدراسات الأولى كانت للبنية الأولية لمقصورة تحوتمس الثالث (بوابة سنخت ان رع أحمس وأسوار ضخمة من الطوب اللبن أسفل المباني السفلية للمعبد) البلوكات الحاملة من الحجر الجيري والتي تم إعادة استخدامها في أرضية المقاصير والفناء - بلوكات الحجر الجيري لتحوتمس الثالث وحتشبسوت والتي أعيد استخدامها في أساس المعبد بوابات العصرين الكوشي والبطلمي والمرتبطة بأسوار الحائط المحيط بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان في العصر الروماني لهذه المنطقة.

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

ينشر المقال جزء من حجر الجرانيت للوحة من عصر رمسيس الثاني والتي تم نقشها فوق سطح مائدة قرابين من عصر أمنحوتب الثاني ، وقد عثر عليها بين الصرحين الثالث والرابع بالكرنك ومحفوظة حالياً بمخازن الشيخ لبيب. وتبدأ النقوش بالعام ٣٧ من حكم رمسيس الثاني - تاريخ عيد اليوبيلي الثالث على الرغم من أن جزء كبير من النص مفقود - أما النصف الأسفل فيحمل كلام لآمون والتي تساهم في دراسة الشعائر الملكية خلال عصر الأسرة.

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد آمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

تم الكشف في أبريل عام ٢٠١٢ عن لوحة من عصر رمسيس الثالث بموقع كنز شباكا، والنص باللوحه يؤرخ لإعادة بناء السور المحيط بمعبد آمون رع خلال عصره ويعطي معلومات جديدة عن موقع القطاع الشمالي لهذا السور في بداية الأسرة.

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

لقد بدأ سنوسرت الأول خلال حكمه والذي إستمر لأكثر من سنه في إعادة بناء منظم لمعابد مصر القديمة ولم ينسى بالطبع المكان المقدس لآمون رع بالكرنك ومن بينه العديد من البقايا الحجرية المشيد من الحجر الجيري مثل المعابد والمقاصير غير ذلك العديد من التماثيل والتي قدمها سنوسرت الأول والتي تم إكتشافها في بدايه القرن العشرين. وثلاثة من هذه التماثيل تمثل أجداده ملوك الدولة القديمة ومن أواخر عصر الانتقال الأول. فقد تم إكتشاف تماثيل الملك ساحورع والمحفوظ بالبحر المصري CG42004 وتماثيل الأمير أنتف عا« CG42005 بمعبد الكرنك بينما الثالث والذي يمثل الملك نوسرع والذي لم يُعرف مصدره والمعروضة بالمتحف البريطاني أيضا إنه EA870 ربما أيضا إنه جاء من معبد آمون رع بالكرنك والواقع أن تقديس تماثيل الملوك السابقين كان جزء من إهتمام بالماضي في بدايه الأسرة الثانية عشرة حتى يعطى طبيعة دينية على الحاكم السياسي وربما أن التماثيل الثلاثة كانوا محفوظين في واحدة من حجرات معبد الدولة الوسطى لآمون رع - أو ربما في المتحف المعروف بمقصورة الأجداد والتي شيدت في معبد الأخ منو بواسطة تحتمس الثالث.

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

هذه المقالة تنشر للبلوكات الواقعة والتي كانت جزء من آثار شيدت بالكرنك خلال عصور بطليموس الرابع (فليوباتير) وبتليموس السادس (فيلوميتير) وبتليموس الثامن (يوريجيتس)

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

تشير المقالة إلى قطعة من الحجر الرملي تم الكشف عنها في حفائر الحمام البطلمي أمام الكرنك عام ٢٠١٠م- والقطعة عليها نقش والذي ربما يكون جزء من مقدمة تحمل لقب إغريقي مترجم إلى الديموطيقية والتي ليس لدينا منها الكثير من الأمثلة الآن وهي تمدنا بدليل جديد من المزج الثقافي لهذه المنطقة في بدايه العصر الروماني.

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

المقال يفحص أصل الوثائق التي تعكس الطرق المختلفة التي تم توظيفها لتقديس سيتي الأول من ملوك الدولة الحديثة الأسرة التاسعة عشرة. وتحليل تلك الوثائق المختلفة سواء مرسومة أو مصورة سوف توضح أن تقديس لم يكن في حياته ولكنه بعد مماته وبواسطة إبنه رمسيس الثاني وقد جاءت هذه الوثائق أساسا من معبده في أبيدوس والقرنة وصاله الأساطير بمعبد الكرنك - بالإضافة إلى ذلك فهناك تعليق عام يناقش هذه الوثائق وتعكس تقديس سيتي الأول.

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

لقد اتضح حديثاً أن الأحجار المحيطة بمسلات حتشبسوت في صالة «الواجيت» وتخفي أجزائها السفلية ترجع لنفس عصر هذه الملكة وأنه تم إقامتها لغرض معماري وديني ولكن بإعادة دراستها يتضح أن هذه الجدران ليس لها أساس وان الرأي السابق بأن هذه الأحجار المحيطة بقواعد المسلات من عصر تحوتمس الثالث هو الأقرب للصواب خاصة أنها تتطابق مع نصوص الإنشاء الخاصة بنفس عصر هذا الملك.

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير- با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

هذا المقال يناقش بعض من الدلائل الأثرية تم إكتشافها بحفائر طريق أبو الهول بين معابد الكرنك والأقصر حيث جاءت بعض هذه القطع المنقوشة من مقصورة لأوزورس معروفه وهى مقصورة «أوزوريس بادي عنخ» والتي تم نشرها عام ١٩٥٠م بعض هذه البلوكات كانت أجزاء من أبواب لهذا الأثر وقد تم إعادة تركيب لهذه القطع بالمقالة تكمل معلوماتنا عن هذه المقصورة وقد تم إنشاء هذا الأثر خلال عصر الزوجه الإلهة «شبن إم أوبت» خلال عصر «تانت أمون» وأخيرا فهناك بعض البولكات تم نشرها لمزيد من المعرفة.

Silvana Cincotti

«الحفائر في المتحف»: المجموعة المصرية بتورين ووثائق Rifaud

تعنى هذه المقالة بتماثيل موجودة بمتحف الآثار المصرية بتورين والتي كانت قد اكتشفت بمصر بواسطة Jean Jacques Rifaud لصالح القنصل الفرنسي Bernardino Drovetti الأبحاث التي أجريت بجنيف على المخطوطات الغير منشورة ل Rifaud كجزء من رسالة دكتوراه على تماثيل متحف تورين، قد أوضحت معلومات هامة بخصوص موقع التماثيل الواقعة لسخمت. فيقول Rifaud في تقريره عن الحفائر أنه عثر لثماثيل الواقعة في معبد بتاح الواقع شمال معبد آمون رع بالكرنك.

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

هذه المقالة تشير الى الفخار الذي يرجع للقرن الخامس الميلادي في الطبقة التي تعود لهذا العصر من منطقة سكنانية داخل معبد بتاح بالكرنك. والتصنيف الأولى يضيف معلومات عن وجود نشاط صناعي في هذه الطبقة بالموقع.

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

تهدف المقالة إلى دراسة مجموعة من الأواني المحفوظة جيداً من أواني الإله بس والتي تم الكشف عنها في المستويات العليا بالرديم أعلى حجرة كنوز شباكا، وهي ترجع للعصر البطلمي (ربما النصف الأول)، وهذه القطع تقدم دليل جديد لهذا المستوى من الفخار، ومن ناحية أخرى لم يعثر على الكثير منها، أواني بس هذه والتي صنعت من طين النيل من الصعب التعرف عليها بسبب أسلوب زخرفتها المبهم والتي تتكون كمثال من تحديد العيون بواسطة طبع الأصبع وفي بعض الأحيان الأنف كان ينفذ بواسطة خط من الحافة الخارجية، ومعظم ظهور هذا النوع من الأواني كان بالكرنك وبأماكن عديدة بمعبد آمون رع، وكذلك شمال وجنوب الكرنك، وقد عثر على بعض نماذج لهذه الأواني في معبد موت.

بعض الأشكال المغلقة عثر عليها في مواقع مختلفة في منطقة طيبة تشمل أيضاً نماذج مشابهة في أماكن أخرى خارج طيبة خاصة في الدلتا خاصة وإن هناك بعض التقارير تؤكد العثور على مثل هذه الأواني شرق البلاد، وعلى الرغم من العدد القليل من القطع فإن أواني «بس» تعتبر فريدة ودراستها توضح تطور ضخم في هذا المستوى من الفخار، وتضيف معلومات جديدة في طريقة التصنيف السابقة والتي اعتمدت على بعض الأواني من العصر الفارسي في تل الحيرة.

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

بدأت وزارة الدولة لشئون الآثار الحفائر في عام ٢٠٠٧ م إلى الشمال الغربي من الصرح الأول لمعبد الكرنك في إطار مشروع تطوير المنطقة الواقعة بين معبد الكرنك ونهر النيل ، والمقالة تقدم هنا فخار من خمسة عصور تاريخية: العصر المتأخر والعصر اليوناني والعصر الروماني والعصور الإسلامية والعثمانية، وقد صنعت الأواني الفخارية من مواد «طينية» محلية ومستوردة، وقد استخدم الفخار لأغراض مختلفة مثل التخزين والنقل وأواني طبخ المائدة والإنارة وغيرها. إن دراسة الفخار هامة جداً في المساعدة في تاريخ الموقع وتساعد في دراسة الحياة اليومية في المنطقة والتي كانت نشطة خلال العصر اليوناني الروماني.

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة Memphis وجامعة Quebec مونتريال

بدء مشروع دراسة صالة الأعمدة لموسم ٢٠١٠ والذي إستمر لمدة ستة أسابيع في تسجيل النقوش على الأعمدة والدعامات التي تعلوها والتي كان قد قام بها ريكاردو كامينوس في ١٩٥٠ م وكذلك التصوير العلمي لكل الدعامات الخاصة بالأعمدة سواء الموجود مكانها أو التي في فناء الأحجار المنقوشة ومعظم دعامات الأعمدة عليها آثار نقوش ترجع لعصر سبتي الأول وبداية عصر رمسيس الثاني تم محوها وإعادة نقشها في عصر رمسيس الثاني. وقد تم إلتقاط بعض الصور العمودية للدعامات وكذلك النقوش على الأعمدة مع أخذ قياسات التيوبوليت للدعامات وكذلك نقوش الأعمدة وقد أمدت المشروع بمعلومات قيمة عن نقل النقوش بإفريقيا الغير واضحة على الأعمدة بمقارنتها بالرسومات والصور التي قام بها «هارولد نيلسون» وأعطت فكرة جديدة عن إتجاه الزخرفة وتاريخ نقشها وإستمرت الأعمال أيضا لتعطي أشكال عمودية لنقوش الأعمدة إعتيادا على الدراسة الفوتوجراميتية التي تم إلتقاطها مواسم ٢٠٠٧/٢٠٠٨ كما إستمرت دراسة الأحجار المنقوشة والتي سقطت من المستويات العليا للجدران والموجودة حاليا شمال وجنوب صاله الأعمدة .

Jean-François Carlotti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

تهدف الدراسة إلى إعادة إلقاء الضوء على تاريخ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك، حيث توجد العديد من القرائن سواء معمارية أو رسومات حديثة أو غير مدروسة تبين أن هذا الأثر هو في الحقيقة نتاج العديد من التعديلات والتغييرات والتي حدثت على مر عقود طويلة وعصور مختلفة، وبدأ المشروع الأول لأمنحوتب الثالث حيث صاله صف الأعمدة المرتفعة مثل تلك الموجودة في معبد الأقصر - وتم تخطيط المعبد مرة أخرى والذي على ما يبدو تم بتشييد فناء له رواق أعمدة محاط بأعمدة من أحجار الثلاثات والتي تحمل بصفة أساسية أسم الملكة نفرتيتي تم جاء عصر توت عنخ آمون رع وحورمحب والذين أزالوا هذا المبنى واستخدموا أحجاره في الأساسات التي تدعم رواق الأعمدة ثم جاء بداية عصر الرعامسة حيث تغيرت تماما وأصبحت مليئة بالاساطير والتي تبين أنها تكمل أسلوب عصر الرعامسة المعمارى وهكذا فقد شهد هذا التطور المعمارى لهذا الأثر العديد من المراحل على مر العصور وتظل كثير من الأسئلة خادعة تاريخيا حيث أن العديد من بقايا آثار تهشم النقوش لا بد من دراستها حيث تم تطهير المبنى من عاصفه تدنيس عصر العمارنه وستصبح نظرية كهذه المجال أمام العلماء لكثير من الجدل للتحقيق منه.

Mansour Boraik

الحمام الروماني أمام معابد الكرنك تقرير مبدئي

تم إضافة نجع الحساسنة إلى مشروع تطوير ساحة الكرنك بعد تعويض الأهالي عن الأرض التي كانوا يقيمون عليها وبإجراء الحفائر في هذه المنطقة تم الكشف عن حمام روماني كبير يشغل مساحة أكثر من ثلاثمائة متر مربع والحمام الروماني المكتشف مازال يحتفظ بجميع عناصره المعمارية كاملة وهو مشيد من الطوب الأحمر ويتميز بتخطيطه المعقد والذي يعكس الفترة الطويلة التي أستخدم فيها الحمام

ويمتد محور الحمام شرق غرباً ويتميز بمدخله الذي يؤدي إلى صالة ذات أعمدة وتنقسم إلى عدة أقسام على جانبيها حجرات إنتظار والحمام به أحواض للإستحمام بالمياه الباردة وأخرى بالمياه الساخنة إلى جانب قسم لحمام البخار كما عثر على حجرات للتسخين لها تصميمها المميز إلى جانب نظام صرف صحي شيد بأسلوب هندسي فريد وقد تم الكشف عن العديد من القطع الأثرية منها أساور زجاجية وخواتم وأقراط نسائية توضح أن الحمام كان يستخدم للرجال والنساء كما عثر على العديد من الأواني الفخارية المختلفة الأشكال والاحجام والتي توضح طول الفترة الزمنية التي أستخدم فيها هذا الحمام

والمقالة هي تقرير مبدئي عما تم الكشف عنه حيث أن الحفائر مازالت مستمرة والتي ستوضح التخطيط المعماري الكامل لهذا الحمام الفريد والذي يعكس الحياة الإجتماعية خلال العصر الروماني في المنطقة الغربية لمعابد الكرنك والتي كانت تشكل أهم مركز ديني سواء للمصريين أو الرومان في ذلك العصر

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérange Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

يهدف المقال إلى تقديم النتائج الحديثة لحفائر الحمامات البطلمية بالكرنك خلال مواسم ٢٠٠٩ - ٢٠١٠ م. لقد تم اكتشاف المبنى في عام ٢٠٠٦ م بمعرفة المجلس الأعلى للآثار خلال حفائر إنقاذ (SCA) وتم نشر تقرير مبدئي عن العمل عام ٢٠٠٩ م ومنذ ذلك الوقت استمرت الحفائر وأسفرت عن اكتشاف نظام التسخين للحمام ، ففي الجزء الأول من المقال سيتم وصف المبنى وتفسيره في ضوء الاكتشافات المماثلة في مصر خاصة في منطقة تابوزيرس ماجنا ، وسوف نوضح باستفاضة نظم التسخين في الحمامات الإغريقية المصرية وذلك بشرح واحد من أقدمها وأكثرها حفظاً في مصر . وفي الجزء الثاني سوف نركز على زخرفة الحمام خاصة الأرضيات الموزايك (الفسيفساء) وألوان الحوائط ، وبعد وصف دقيق لكل برنامج الزخرفة المرتبطة بأسلوب البناء سوف نشرح التقنية لشكل هذه الزخرفة . وأخيراً سوف نوضح الأسلوب الإغريقي الذي تم تنفيذه بعناية والأمثلة المقدونية مثل قصر فيليب الثاني بمقدونيا والد الاسكندر الأكبر .

الملخصات العربية

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

تنشر المقالة صورتين تم إلتقاطهما بمعرفة «فرانسوا شامبيليه» في القطاع الأوسط لمعبد الكرنك والصور من مقتنيات متحف التاريخ الطبيعي في مدينة ليل بفرنسا (Musée d'Histoire Naturelle of Lille, France) واحده من هذه الصور تمثل تمثال أسطوري لأبو الهول مفقود الآن والدراسة توضح لنظرية أن يكون هذا تمثال لأمون.

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول التقرير الثانى

إستمرت أعمال حفائر طريق أبو الهول في عدة قطاعات مختلفة، لعل أهمها القطاع الواقع خلف مكتبة الأقصر العامه، والقطاع الممتد من طريق المطار وحتى نجع أبو عصبه وقد أضافت الحفائر الكثير من المعلومات عن تاريخ طيبة منذ العصور الفرعونية وحتى العصر الحديث ، حيث تم الكشف عن العديد من الأنشطة الأنسانية التي كانت على جانبي الطريق خلال العصور اليونانية والرومانية - كما تم الكشف عن إمتداد السد الكبير والذي كشف عنه أمام معبد الكرنك إلى الغرب من طريق الكباش الذى يقع أمام بوابة ويرجيتوس مما يؤكد أن معابد الكرنك كانت مشيدة فوق مايشبه الجزيرة، وان حفائر طريق أبو الهول تفتح المجال مستقبلا للمزيد من البحث إلى النحو الأقتصادي والسياحي لمحافظة الأقصر ويهدف المقال إلى الحديث عن أهم الأكتشافات على طول هذا الطريق المقدس والذي تم الكشف عن جميع قطاعاته إلا القطاع الأخير والذي يقع أمام سنترال الأقصر والذي يجرى به العمل الآن

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير - با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد أمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

المحتويات

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول - التقرير الثاني

Mansour Boraik

حمام روماني بمعابد الكرنك - تقرير مبدئي

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة **Memphis** وجامعة **Quebec** مونتريال

Jean-François Carlotti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

Silvana Cincotti

الحفائر داخل المتحف - المجموعة المصرية بتورين ومجموعة ريفود **Rifaud**

مجلة الكرنك



١٤



المركز المصري الفرسي لدراسة معابد الكرنك

القاهرة
٢٠١٣